

Pizza master quatre podiums.

3^{ème} de la finale de la coupe de France scratch masters,
3^{ème} du général final de la coupe de France scratch masters
Vainqueur de la finale de la coupe de France masters 22,
Vainqueur final de la coupe de France masters 2.

Voilà le bilan qui m'a permis de monter quatre fois sur le podium à Chamonix, ce qui a bien fait rigoler les hôtes chargées de nous remettre nos lots : trophées, cristaux de quartz, lunettes et bonnets, de quoi se rhabiller pour l'hiver et revenir skier à Cham!

Moi aussi j'étais très souriant sur tous ces podiums. Après Pra-Loup je n'avais qu'à moitié envie de courir six jours plus tard à Chamonix, j'avais l'impression d'avoir tout donné là-bas et de risquer d'être ridicule à Cham, d'autant qu'avec la rentrée scolaire, des comptes rendus à taper, des randos vtt à flécher sous la flotte et deux nuits écourtées, je le sentais mal...Mais pas du tout! Déjà, mes deux dernières nuits avant la course ont frôlé les dix heures de sommeil, et ça m'a fait un bien fou! Par ailleurs, comme souvent, on se prépare pour un objectif, on y est fort mais un peu stressé, et une semaine plus tard on bénéficie toujours des bienfaits de la préparation (altitude notamment) tout en étant plus relax.

Car quoiqu'il arrive, même si je perdais la coupe de France (ce qui était possible avec le coefficient 1,2 de la manche finale), j'aurais réalisé une année exceptionnelle:

Champion de Champagne avec les élites

Champion de France masters 2

Champion du monde 45-49 ans

Auteur du livre "*VTT Rouler plus vite*"...Tout cela en 2008! J'aurais du mal à faire aussi bien!

C'est donc décontracté que je prends le départ de cette finale samedi 06 septembre à 13h. Décontracté mais un peu amoché...En effet, la veille, lors de mon second tour de repérage, je me suis pris une "tôle" mémorable...et mémorisée en différents endroits de mon anatomie, notamment cheville droite, tibia droit, bas-ventre...j'ai légèrement dévié de ma trajectoire dans une "coupe" assez raide et j'ai atterri ma roue avant contre une racine trop haute, d'où ce salto avant digne d'une épreuve de gym. Pour ne pas me bloquer psychologiquement, j'ai directement remonté le vélo au-dessus du passage que j'ai redescendu nickel, ouf.

Le parcours est somptueux, à la limite de ce que l'on peut proposer techniquement en XC pour qu'il convienne à tout le monde, très intelligemment tracé avec de nombreux choix de trajectoires qui donnent envie de repérer dix fois la boucle pour tout se mettre en tête car de surcroît le cheminement est complexe, surtout en masters où toutes les traces ne sont pas encore bien marquées. Nous, les masters, premiers du week-end à courir, nous nettoions pour les suivants, on leur polit les racines, on fait ressortir un peu plus les pierres des fois que ça ne suffise pas comme ça, on se casse un peu la gueule, comme ça on peut dire aux copains où c'est dangereux, et on fait tout ça gratos vu qu'on n'a pas de grille de prix, c'est pas beau ça? En fait on s'éclate bien et dans une bonne ambiance. Et tous parcours du circuit national furent vraiment très beaux en 2008, bravo aux traceurs et à la FFC. Il faudrait que les organisateurs de Pra-Loup en prennent de la graine.

Mais revenons à la course. Je me suis échauffé sur le parcours pour mémoriser un peu plus ce qui pouvait l'être, puis je fais un départ correct et je me cale rapidement en 3^{ème} position derrière Durin et Thiervoz (le dernier nommé l'emportant, mais Nicolas Durin assure le général scratch masters). Mais j'ai dû me mettre

un peu en surrégime car dans la première descente vraiment technique je ne fais que des conneries! Du coup Jean-François Bossler du Team Master OffRoad revient sur moi et on entame un mano a mano qui ne connaîtra son déroulement que dans le troisième et dernier tout. Sympa. Il me lâche un peu, je reviens, je le lâche un peu, il revient... Sur la fin du second tour je chute à moitié devant lui dans une entrée de descente, il paraît nerveux, il me crie de me pousser alors que je suis en train de la faire en m'excusant pour la gêne occasionnée. Puis, dans la première montée technique du dernier tour, je le lâche un peu en passant assez vite à vélo alors qu'il passe à pied. Ensuite je prends des secondes une à une, jusqu'au sommet de la dernière côte dont je ne rate pas la descente cette fois alors que Jean-François connaît quelques soucis à son tour. C'est réglé, j'ai une bonne trentaine de secondes d'avance et je peux terminer en déroulant un peu, mais ce fut une jolie bataille!

Après ma course et mes podiums, je regarde le premier des trois tours des filles, où un trio Lapierre se dessine en tête! Sabrina, Cécile et Julie mènent la danse... Mais ce sera pour le prochain compte rendu! Il pleut à seau, j'ai 5h de route à faire et une rando pour mon club le lendemain matin... A bientôt!